

# Mémoires de Villoteau sur l'état de l'art musical en Egypte

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

## Présentation

Date1822-09-17

Date (calendrier grégorien)17 7bre 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_307

Nature du documentmanuscrit autographe

## Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

## Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

17.7.1892



Memoire de M. Villoteau  
sur l'etat actuel de la musique  
en Egypte

les Egyptiens s'en sont plus souviens, que les autres peuples de l'Arabie.

La musique a été tenue en Egypte, sous les Ptolémées, sous les Romains  
même sous les Sarrasins, et sous les Arabes, après un long exil. Néanmoins  
elle passa pour indigne des bords d'un bon musulman - mais après l'arrivée  
passive pour des Turcs - et plus tard, et les artistes, pour les Egyptiens.

Il existe pourtant beaucoup d'exemples de musique en Arabie... on en a  
compris plus... les manuscrits pour tous les instruments... en les croisant avec les  
Khalafes: la musique en prose, d'un style élevé et soutenu... quelques uns en vers.  
tous exemples de philosophie, et de connaissances... tous écrits en grec.

l'ant. qui rapporte la musique arabe, et la corruption de l'ancienne musique  
grecque, ce de la musique arabe.

Platon se plaint déjà de la corruption de la musique... dans une  
comédie, introduit la musique par son nom... et Platon...  
et Euclide, son élève, juge des deuxièmes de son... et Harmonique de  
Ptolémée, qui a écrit... d'après Aristoxène, sous le titre de la musique  
arabe - l'ant. qui rapporte au temps des Califes, la fixation de cette musique, lui  
reproche son caractère barbare, plus que les Grecs.

l'histoire arabe, n'a pas été constante... les sons différenciés l'écrit en quatre de  
trois, en quatre et six... d'après les Arabes, - juges de son... d'après son système  
de son; la 8. son.

la division la plus grande de son système, en trois de son...  
le système musical des Arabes, comme celui des Grecs, par son système de son.

nomme M...  
un traité de musique arabe est intitulé, l'arbre sonore de l'homme, pour  
les lettres musicales, les principes de la science musicale -

pour la millième fois, je le répète... je ne comprend rien, et tous les  
système musical.

quatre racines de son. Tous rapportés aux quatre éléments... rapportés  
à quatre éléments, aux figures du zodiaque, ou à mille théories de son...  
ou des allusions métaphoriques - mais n'est pas simple, que votre son de  
goutant, le nomme de l'écriture de l'écriture... ou voir, en outre, un système de  
la racine... l'arbre, l'arbre, l'arbre, l'arbre, l'arbre.

l'ant. qui rapporte, l'ant. qui rapporte, l'ant. qui rapporte, l'ant. qui rapporte, l'ant. qui rapporte,  
comme nous avons l'arbre musical de son système.

la méthode arabe est difficile, plus que celle d'aucun peuple... d'ailleurs  
de l'écriture, partie figurée, partie simple de l'écriture, mais beaucoup de  
la lettre.

les ornements variés pour les figures pour noter la musique, il y a...



Permettez-moi d'insister sur ce point. Il est certain que les lettres arabes, - de la gamme d'un ton  
Petit - il a les mêmes valeurs que les lettres de la vingtaine d'aujourd'hui, ce sont  
introductions à cette vingtaine. -  
notre plain-chant persane, par les intervalles, qui ne sont pas notre  
modalité, admettent. -  
On a prouvé la méthode de l'antiquité, en quelques contrées d'Asie mineure  
particulièrement en Turquie - elle n'est pas gâtée chez les arabes -  
l'intonation - par les notes brèves, ce n'est pas un défaut, pourvu qu'on ne les  
tienne pas trop. -  
je ne puis dire ce que l'on appelle circulation, de notre modulation?  
la tonique de chaque tétracorde, le nomme ma. -  
la musique arabe - dit bien avoir une tonique. mais difficilement on peut  
contribuer à sa chute. - mais combien les notes ont la plus difficile, pourvu  
être délicates. - elle est telle que les notes orientales, dans un style, si simple,  
la gamme arabe, s'appelle tabagah. - je ne puis trop, justifier quel  
point, on peut y distinguer la mesure, du moins. -  
tant. Il n'y a jamais pu goûter la musique arabe. - les <sup>arabes</sup> ~~autres~~ <sup>egyptiens</sup> distinguent  
la note. -  
les musiciens égyptiens à brader à leurs langues - ils furent l'ontendres de  
vrais chanteurs, concurrens enfin, avec de beaux chanteurs, hier, cela chantait  
après eux. - ils y avaient de la mesure - ils ne savaient jamais un instant de l'un, ce  
qu'on leur faisait, que la méthode de l'antiquité, n'est pas devenue très vulgaire en  
Turquie. -  
Tous les modes, tous les tabagah, de la musique arabe, sont bien loin d'être  
employés par les égyptiens, dans le pays. - ils sont de tradition - leur  
raisonnement, par peu nombreux, ont conservé la tablature. -  
Il faut reconnaître pour l'ouvrage plusieurs chansons vulgaires, traduites  
par M. de Saicy. - le son est naturel, on ne figure pas les notes toujours, avec  
cette espèce d'effacement, qui résulte de la privation, - et de la prohibition  
on dirait que les musulmans ou chanteurs ne peuvent parler d'elle,  
comme nos jeunes filles ne peuvent parler de son.  
M. de Saicy, dit dans ses notes, que dans l'arabe, le nom de l'objet aimé  
est au masculin - mais qu'il n'en est pas moins question d'une jeune fille  
cette jeune fille du langage, on trouve les orientaux, de ne point parler de  
leurs femmes en public, que l'on substitue le masculin au féminin,  
pour l'usage de l'antiquité à l'usage de Malbranche, par exemple, on  
egyptien ou le langage de l'égypte. - l'antiquité était déjà ancien dans l'égypte, on il  
aurait été apporté par des marchands grecs - le même principe tout  
de suite à peu près par les arabes turcs. - chaque couple se termine



part de Konystantin boumou - que M. - Anacy, Croix de pater - in Kony  
Vitoys Mons. et qu'il est charmant, ce citoyen bon! - il croit que Vitoys,  
rigor a Citoyen. Mons. a 5. p. - c'est une fine gloire que cela! - 1. tel  
un fine serva! La chanson de Dillens, une hymne de joye, a une  
beauté facile. -

quelle est grande cette circonstance, que l'on peut se joindre  
la bataille des Pyramides, qu'on se finisse Philé - les musiciens français  
chantent avec les musiciens égyptiens. -

Il se trouve une autre chanson très jolie mais qui lui est d'origine  
de l'Colonel Mathelmy qui avait été chargé de la police du camp.  
de Mathelmy, on avait fait, par un roman, qu'il prononçait  
différent - on dit qu'il signifiait, est l'homme de Grenade. -

on y loue aussi le général Anchet, qui combattit avec Dupere. on  
finie par lui dire ya - Salam Bonabatch, Salam o Monogate - Salam o  
Sai de pair - ya Salam ghalak el Salam. -

les a-onalem, pour les Chantiers, ce sont des de grande taille. - et  
y ont une musique qui est simple, et régulière, elle passe pour très habile  
elle dit le Kairi, a l'arrivée de français. - elle est très bonne, mais  
la fin de leur période. - mais on ne guérit y voit, ni les y entend  
jamais elle ne danse, ni ne chante de son genre. - quand elle  
est appelée dans les harems. - le maître de la maison ou genre  
penitent, ce sont ainsi ainsi qu'on, ce sont de la cont. -

l'autre est de cette nature. - la danse de ces derniers, parait  
être celle qui fut en usage chez les grecs, dans les ballades - les  
y habitent de l'empire de Rome, pour les empereurs - par exemple, maître  
de son genre. - je ne sais pas que les danses espagnoles en France  
l'origine. - mais les lazzarottes d'Espagne, ont une grande importance dans  
cette Antonine romaine. - je dirai à la page que le pas est  
en même la Maquette d'Espagne, pour la danse encore, de  
peut en même genre - la Maquette y joue un caractère de caractère  
les instruments de percussion, et un peu les instruments à vent.

dans cette musique - mais il n'y a pas de vraie musique  
tant. - cette page est la musique barbare, qui accompagne l'entrée de 5. que  
son retour à Syrie, quand la population du camp sortit pour la terre  
avec enthousiasme. -



L'ant. & a notes de son mission, de l'ham, ou la phalme die, ou la  
 l'clamation des priens, ou des convocations, a la fin d'elles  
 Pl. donne p. 101. - l'hymne du mont de Setty - Feynab - fainte, l'ind, 20  
 l'ainie des filles de Mahomet, a laquelle de didies une m'logique, et  
 y va en prosodie - mais c'est la naissance d'ion celebre, et pour la  
 more. - le pour des confessions qui marchent avec leur musique, leur  
 Pagan, qui ont une danse sacrée - et ont leurs parties particulieres  
 les concerts religieuses, dans l'intérieur des maisons, pour celebrer des  
 événements pieux, et d'habitants dans instruments. -  
 l'ant. P. assiste a une concert de ce genre le 28. mai 1802. l'indition  
 stas rasi - les anciens stas rasi d'indianes -  
 les communis fustes, ou des cris, même une danse, et d'eglises d'indianes  
 les improvisations accompagnées d'un instrument a une corde,  
 qui leur compose la ton. - les recitateurs, ou rapsodes, ont pour sujets  
 d'ant. Noustun - Sibans roi d'egypte, ou les ayoubites, ou même babiloula  
 bouffon d'heronnet Naschou - et chacun a son héros, et sa musique,  
 ou sa recite que lui -  
 chaque chose, chaque cérémonie, a son cri, ou son chant accoutumé  
 les barabans, ou barabans, qui sont au commencement de la danse, et de la musique  
 et la musique, portés ou avec des chants, nuit, jour, et de la danse a l'indianes  
 Pl. sont dans - leur langue, n'a point d'écriture. - elle n'est qu'en  
 tons de l'alphabet. - on l'appelle Noutun. -  
 les botelins, ou leur genre de barabans. -  
 la musique des habitants de Dongola - de Donge, et Malamedique.  
 Et ont une sorte de lyre, appelée gaitonka, gaitonka. - les barabans,  
 connaît une espèce de instruments. -  
 l'ind. les paroles d'un chant de Dongola, on l'on trouve un peu d'arabe,  
 et même d'arabe. - et habimab. Adhimab, un autre fils de tuis. l'indition  
 d'atomab, la main de notre pays, notre main nous parle, cette main  
 nous te, comme notre main atomab, d'atomab. -  
 l'ind. du benigal 1796. - il est jehi. - un vain vain par l'indianes. -  
 les ethiopiens notent leur musique avec des lettres, dans chacune  
 exprimé un intervalle. - les ethiopiens rapportent leur système musical  
 a l'ind. d'après, a qui le l'ind. inspire. - les lettres notes, sont celles d'indianes.  
 la musique des coptes, est si charmante, que pour assister sans offenser  
 Pl. le musicien d'une sorte de baguette appelée l'har, pour la soutenir, et d'har  
 les d'après, et les tues, ont bien d'autres dispositions pour la musique  
 l'ant. P. avoir rapporté des chansons, des airs, avec d'autres manuscrits,  
 tous par paroles. - dans une traduction de B. Moit. -



Beaucoups de cadences, tombent encore sur la 2<sup>e</sup> note. - C'est une figure de  
esprit indéfini - il en est de même, des chants populaires d'Espagne - il me semble que  
cette seconde au lieu de la quinte, peut se rapporter au génitif absolu des grecs,  
l'anglais par l'ablatif absolu des latins. -

Voici la traduction dans Chanson turque, dans l'air des trois jours.  
- a-b-a-y, la rose matinale, résoudante au souffle des vents printaniers,  
que nos lieux honorent aussi, au de-là de nous. - chanson, viens  
notre secours, en nous gardant la coupe de Djemshid. -

Les syriens nous donnent note leur musique; ils gardent pourtant dans d'écrits  
des chants, et les transmettent. - L'un vient de l'Égypte, d'écrit d'écrit, vers  
1770. de notation; l'autre dans le style pentagone. - Le 1<sup>er</sup> est dans, ce simple,  
et dans le genre de l'ancien musique grecque, et dans le genre persan,  
l'autre dans le manoir zone de recherche, et la tradition arabe.

Tous les chants perdus par l'antiquité, se bornent à une phrase  
musical, et à peine une reprise. - ils nous offrent l'air de nos symphonies  
de nos longs discours empennés. -

tant, l'empire, que chez tous les peuples, le chant religieux est le plus complet  
de caractère national, parce que la science ne peut le limiter, et qu'il  
ne cherche pas limitation. - je ne puis, si depuis l'antiquité, cela est bien  
vrai, dans l'histoire d'Europe - et il me semble que si l'on nous parle  
des Chansons, même solides que des Romains, leurs chants religieux ne  
sont plus célèbres. - le Carmen secular, que il, jamais chanté? - mais  
Rome a fait un ode ad lycum. -

Le chant armenien, et une mélodie, d'autre genre, que triste. - mais  
dans genre de parenté, et de sentiment, qu'on pleure. - la perfection  
ne connaît pas l'ennemi. - l'air moins, dit l'aut. l'air en long ou en  
lequel une mélodie, est composée, - quel ton jugé de caractère  
musical. - ces choses sont souvent empruntées, - on acquiesce. - les  
l'impression produite par les sons, et dans l'âme les mêmes genres de  
l'impression de la mélodie, quel ton composé. -

l'air armenien, en l'air. Rome aux Français, tous les en. -  
en son pouvoir: mais les théories musicales arméniennes, sont très courtes.  
on attribue les notes arméniennes, les chants arméniens, au patriarche ne peut  
avoir les recueils en revelation, qu'on s'occupe, l'an 1764. la première  
la musique le plus ancienne depuis celle des grecs. - elle précéderait celle de  
l'Égypte, et de l'Égypte. -



Les armeniens comprennent dans leurs signes musicaux presque tous les  
signes profanes, et dans ces divers accents des notes. -  
Les signes ne se distinguent guère des expressions en chanc, et des gheres  
autres, que de quelques notes syllabiques. Comme les notes -  
ainsi - balancer d'une fois la voix sur le même ton. ~~ou sur~~ ~~le même~~

tres - il y a les 4. signes. - ce qui me semble être tout  
retrouvé dans son thesaurus linguarum armenicarum, & d'ailleurs il  
y a un peu, les mêmes signes. - si d'ailleurs il diffère, c'est qu'en  
certain, on notait la musique en chanc, et non en, comme nous  
en notes, croches, double-croches -

C'est une belle chose que cette variété uniforme de signes  
exprimant partout la religion chrétienne. - Voici un fragment traduit  
d'un hymne armenien. - Splendor gloriae rursus montis lumen,  
incentis itaque solis luce, sicut hinc animas  
o redemptor univrsi, hanc festina redime.

Les ecclésiastiques, et les commerçants, en egypte, et dans tous les lieux,  
sont toujours les hommes dans ou pour lequel, le plus de renseignements utiles  
sont. & s'ils occupent de la musique des grecs -

Le 1er vol. de dans un ouvrage grec par d'alexandrie, que l'ont. Particular  
de la sociabilité, de la simplicité, de la diuine, de la culture, de l'élégance, de  
gout des sciences, et des arts - Le 2<sup>e</sup> manuscrit, accompagné des paroles  
français. - on y obtient des renseignements particuliers sur la musique -  
un gros manuscrit de chants antiques, dont l'usage, avec une  
grande particularité. -

Le manuscrit, d'ailleurs de dates différentes, partie en parchemin  
partie, en papier, ce qui prouve, en dernier lieu, regardé en dernier  
temps. - on a pu remarquer la date correspondante 1614. que  
indiquerait cette date dernière réparation du manuscrit. - on a  
sur dans une autre page celle de 1624. - si l'on cite celle de la date de l'œuvre  
qu'on remonterait à St. Jean Damascène, inventeur de la musique grecque  
moderne. - la bibliothèque impériale, possède deux beaux manuscrits  
du 5<sup>e</sup> siècle

à l'usage de l'entendre les chants religieux des papes, exécutés par  
peu agréables pour un européen - même d'instamment. - mais l'indes  
chrétien, pour à tous, tenir et prolonger la note toujours -  
restent dans le langage, la mesure d'un couple, les français, finement d'expression



Sur la règle des chants - il parait que plusieurs étaient des laines et  
certes dans un paradis, esprit de naturel, ou d'antiquité, ce  
qu'il suffirait à ceux qui devraient le savoir par la voix, d'un mot, par  
les notes sur la voie, de le qu'il fallait chanter. Comme, à l'église, le  
premier mot de nos antiphones.

S<sup>t</sup>. Georges en vers, même des musulmans. - ils l'appellent dans  
leurs maladies, dans leurs malheurs. - ils l'appellent el Khadi, le vers, par lequel  
de repentance dans cette coutume - les musulmans, en danger sur la vie, viennent  
nous sommes sous la protection O Khadi el Akhbar, (le plus vers des vents) ce  
temps une quête pour le S<sup>t</sup>. de Dieu, ils font d'ailleurs des bougies, sans doute de  
S<sup>t</sup>. Georges.

Les signes musicaux des grecs, désignent des intervalles de sons, non  
des signes, ou des sons simples. - il y a dans la perception de ces signes  
la mesure d'une partie de gammes. - ces signes nous priment les gammes  
continues, qui s'impliquent pour nous, l'écriture des notes. - Si je pourrais  
voir M. Villoteau, je lui proposerais d'écrire les signes grecs, et en  
prolonger les lignes, qui y tiennent, comme nos gammes. - Des signes  
grecs, il y a des esprits, et des corps - centurions ils sont nos signes, dans  
nos versets, dans nos bequants? - les signes sont les signes grecs, et les  
signes grecs - les signes grecs qui ont été de la même manière que les signes grecs.

Les grecs - les signes grecs qui ont été de la même manière que les signes grecs.  
- les signes grecs qui ont été de la même manière que les signes grecs.  
reconnaitre que les modes dorien, lydien, phrygien, sont les tons  
d'ion - les neumes, ne sont que des lettres? mais semblent des inflexions  
minimes. - le plagal me parait la quinte au dessous du ton. - je  
crois distinguer de tetracorde pour groupes de sons - il y a pour  
le chant, une façon de s'ajuster. - je me souviens au reste que je n'ai vu  
que très léger. - l'usage pour le rapport de quantité.  
pour être les neumes, ne sont que des demi-tons. -  
Il y a dans l'ouvrage des règles de transposition, qui me semblent des règles  
de mélodie.

l'autant de quelques jours dans leurs chants religieux, quel que  
non le chant positif, mais le caractère antique de leurs processions  
une même, ils le prétendent.



les Juifs d'Egypte sont partagés en deux sectes principales. - les Rabbans, qui suivent la doctrine des rabbins. - les Karayim qui les rejettent - ils ne mangent point ensemble - ils prient séparément. leurs chants religieux sont les mêmes. - la mélodie, en diffère souvent. De celle des Chrétiens

De l'Égypte. - au  
un livre dans les synagogues ben efraïm - il existe un registre  
Vermont, qui indique on mentionne qui Ades, a près la guerre. - au dossier  
dans une armoire dans cette entrecôte de cierge, et un manuscrit rouge  
qu'on va voir par Ades même - on fin des pèlerinages en ce lieu. -

Les figures hébraïques expriment des marches ou des intervalles de sons.  
la chaîne 3 monte de lui en la, par exemple. - le nombre 3 écrit les sons  
le Collier de son nez, on porte 3 doigts. On a 40 quarante traits, comme  
de l'arche, doubles, et forment la son. -

Quelle expédition, que celle d'une son sacré ouvrage, de papier  
comme, comme d'écriture. - ouvrage que le compositeur au milieu  
de la guerre, en des pages. - jamais depuis alexandre, rien  
de semblable, ne s'est vu. - on ne l'appartient que qu'une. -  
C'est cette expédition qui a ouvert l'Égypte, à l'étranger. -

Dissertation sur les instruments.

Les instruments d'Asie dans les monuments ont la forme d'arche.  
la harpe de David, la lyre d'Amphion, la lyre d'Orphée. celle  
d'Achilles, dans l'Illiade. -

le monocorde, a pu servir de larc tendu. - j'ai vu un fragment  
faire reformer une grande corde, tenu par un bâton court, en deux  
parties, ou deux vestes. -

La statue antique d'Asie surmonte qui bristice d'Asie; témoin, les  
temples de la statue de l'Asie. - la statue moderne, qu'on peut reformer  
parce de plusieurs trous. - on l'attribue à Mercure - on la attribue à  
Hérès. - (Jules César)

le vrai tambour, antique paraît à l'instar, le tambour d'Asie, et  
usité par les femmes, d'Asie.

on a vu beaucoup d'instruments à la manière arabe. - farihi  
et farihi, on a vu en Asie Mohammed tarthani, et a parab, ou d'Asie, d'Asie?  
appelé le 2<sup>e</sup> quart, et a qui a été inventé par d'Asie d'Asie toute la science  
philosophie, admirable, dans le Sultan de l'Asie, pour le 12<sup>e</sup> d'Asie, d'Asie d'Asie



l'Europe, le Japon, et chez un autre de la maison d'Hamadan. Il  
 inspire tous les philologues, et les Docteurs, dans la discussion, et  
 tout et tout, il inspire les sentiments qu'ils veulent à l'assemblée,  
 soit en faisant chanter ses poésies, soit en prenant son luth, et  
 faisant jouer l'accompagnement à multiples. --  
 l'ind, et le luth, et autres; il vient aux Français, par les Croisés.  
 Guy Thurot, et le contemporain d'Avicenne -- avoir vu à  
 le tambour-Kebys, et une espèce de mandoline turque.  
 Il a un plateau -- l'ind. le croit on le Magadid même, on ne  
 trouve pas d'instruments qu'on appelle ainsi -- car il croit les  
 nos Magadid, synonymes de tous instruments perceptibles de plusieurs  
 un accord. --  
 le tambour Choug, ressemble à la mandoline vénitienne.  
 le tambour d'Orghani, est la mandoline bulgare. -- elle se joue  
 le tambour Bouzouki, est luth, et fort grand. --  
 le tambour Maglamah, est luth petit. --  
 le Kemangeh Roumy, est la vièle grecque. -- elle ressemble à la  
 vièle d'Amant. -- il y a plusieurs Kemangeh. --  
 7<sup>e</sup> livres de la République de Platon, Socrate dit, que le Musicien, et  
 l'astronome sont les mêmes. --  
 j'avoue que je ne puis rien comprendre de ce que l'ant. appelle  
 le qanon, égyptien. --  
 le Kiflar, est la lyre éthiopienne. -- elle ressemble par sa  
 description à quelques romans dans son hymne à Orphée, de  
 l'inst. 4<sup>e</sup> livre il attribue l'invention à ce Dieu. -- elle a un plateau  
 tiballe aussi le dicte égypt. le liv. 9. peut être il est d'après la tradition.  
 le zann, ou zanna, est une flûte, ou instrument à vent. --  
 on l'appelle encore quelquefois zann zanna. --  
 le ragnak, est aussi une flûte. -- le nay, égypt. -- est une flûte  
 longuette, et la flûte d'Arabie. -- elle est une sorte de chalumeau  
 d'origine antérieure. -- il y en a plusieurs  
 le songgah, est une sorte de corne, ou de flûte -- le table  
 ou tabal, a été commun des Hébreux. et des Phéniciens --  
 les castles ou instruments bruyants des anciens, ont été qu'on  
 appelle, après quelques modifications. -- les autres sont plus forts, et ont  
 un objet d'usage. --



parmi les Arabes, on voit compter le *gala*. La *lappazette*, la *galle*  
inusable par le tambour *Tabalope* —  
les divers *confessors*, dans toute la *min*, sur la place *Tabalope* et  
l'ancien usage de la naissance de *Makrom*. — Chaque *confessor*  
a son *mate*. —

l'ouverture du canal, qui suppose la *lune de miel*, *plébotomie*  
*respirable*, de *manfite*, on voit *figura* une *spice* de *mariage* — on  
*galle* même dans le *miel* des *figura* enterrés *habillés* — des  
*venitions* sur *pe* y prend le *l'ide* du *mariage* du *doge* — on a  
l'apparence en *Kasir*, vers le 14.<sup>e</sup> siècle *Perotras*, une *l'union*  
sur *decente* de cette *porte* de *solemnité* *minté*. —

les *gypte* sur *Tabalope* — le *magasin*, ou *grosse* *l'union*, *l'union*  
*l'union* *l'union* en *abyssinie* — une *porte* *Tabalope*, ou *magasin*,  
est employé *l'union* parmi les *gypte*, pour tenir lieu de *l'union*, sans  
office de *l'union*. —

les *gypte* même pour *confessors* d'instruments particuliers. —

les *gypte* actuels cultivaient plutôt pour leur plaisir, les instruments  
à cordes, que les instruments à vent. —

pour lire *l'union* en 2. Vol. *l'union*. *l'union* *l'union* *l'union* par  
*l'union* de la *l'union*, et des arts, qui ont pour objet, *l'union* de  
*l'union*. —

*l'union*  
*l'union*  
*l'union*



